

LES ERETMAPODITES
DU GROUPE OEDIPODIUS GRAHAM
II. DESCRIPTION DE *E. GRENIERI* SP. N. ET CLÉ
DE DÉTERMINATION DES ESPÈCES ET SOUS-ESPÈCES
DU GROUPE OEDIPODIUS

Par J. HAMON (*) et E. C. C. VAN SOMEREN (**) (***)

I. *Eretmapodites grenieri* sp. n.

Cette nouvelle espèce a été récoltée sur le versant ouest des Monts Usambara, dans la région boisée avoisinant Amani, au Tanganyika. Nous la dédions au docteur P. GRENIER, chef du Laboratoire d'Entomologie médicale de l'Institut Pasteur, Paris.

Holotype mâle, étiqueté T 2139, *ex nymphe* 07 F, avril 1959, obtenu d'élevage à partir de nymphes capturées dans des palmes tombées à terre, dans une clairière, à 400 m. d'altitude environ. Paratype mâle, étiqueté T 2135, capturé alors qu'il volait dans un sous-bois en forêt, vers 1.000 m. d'altitude. La nymphe de l'holotype n'est pas en très bon état et sera décrite ultérieurement.

Le matériel ayant servi à la description sera déposé au Centre de Faunistique de l'Institut d'Enseignement et de Recherches tropicales, Bondy, Seine, France.

Tête. — Proboscis et antennes brun foncé. Palpes sombres, longs comme environ les $\frac{3}{4}$ du proboscis. Vertex couvert de larges écailles couchées blanc argent. Écailles dressées du vertex à base jaunâtre et à apex brun foncé.

Thorax. — Tégument brun clair. Scutum couvert d'étroites écailles brun foncé qui lui donnent une apparence générale sombre, et d'écailles jaunes étroites qui forment deux lignes submédianes se réunissant sur l'aire présutellaire, deux arcs latéraux subalaires et couvrent les marges antérieures et latérales du scutum (fig. 1 F). Lobe médian du scutellum couvert d'écailles blanc argent; lobes latéraux portant des écailles brunes. Lobe pronotal antérieur couvert d'écailles jaunâtres. Propleure couverte d'écailles blanc argent. Pleures traversées par une large bande de larges écailles blanc argent allant de la zone subspiraculaire jusqu'à la mésopleure. Sous cette bande le tégument semble rembruni. La base de la sternopleure est occupée par une tache de larges écailles argentées, tandis que d'étroites écailles jaunâtres couvrent la partie supérieure de la zone subspiraculaire.

(*) Entomologiste médical, O. R. S. T. O. M., France.

(**) Entomologiste médical, Medical Department, Kenya.

(***) Séance du 14 juin 1961.

12 JUN 1986

O. R. S. T. O. M. Fonds Documentaire

O. R. S. T. O. M.

N° : 20 073, ex 1

28 JAN. 1969

Collection de Référence

Cote : B

n°

2818

Ailes. — Nervures couvertes d'étroites écailles sombres.

Pattes. — Tégument testacé au niveau des coxae, semblant se rembrunir au niveau des fémurs. Coxae 1 à 3 couvertes d'écailles jaunâtres modérément larges. Coxa 3 portant en outre de larges écailles blanc argent. Faces supérieure et inférieure du reste des pattes couvertes d'écailles brun foncé avec une légère moucheture d'écailles pâles sur la base des fémurs. Faces inférieure et postérieure des fémurs et face inférieure des tibias et des tarses couvertes d'écailles jaunâtres. La griffe simple de l'apex de la patte médiane n'est pas aplatie (fig. 1 G) et le cinquième segment du tarse médian est long comme environ les deux tiers du quatrième segment. Tarse postérieur avec seulement quelques courtes soies dressées à l'apex du troisième segment ; quatrième et cinquième segments pennés sur toute leur longueur, et quatrième segment portant en outre à sa base une touffe de longues

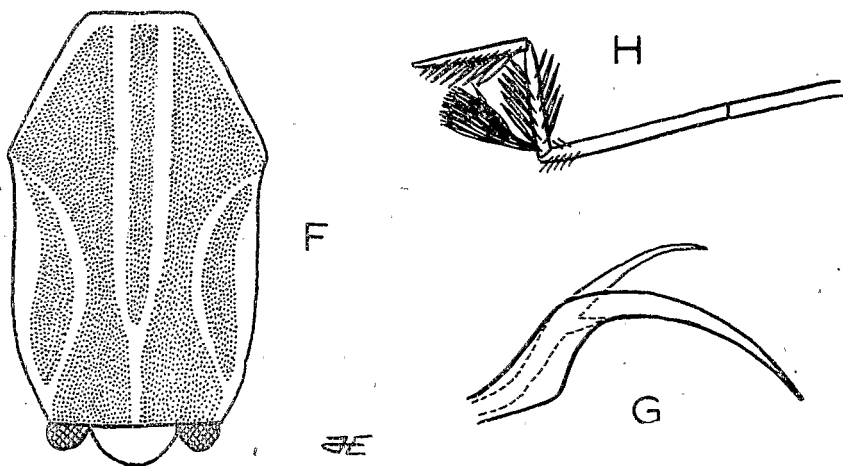


Fig. 1. — Holotype d'*Eretmapodites grenieri* sp. n.

F : Ornementation du scutum et du scutellum ; G : Griffes de l'apex de la patte médiane ; H : Vestiture des trois derniers segments du tarse postérieur.

soies (fig. 1 H). L'apex des fémurs porte une tache pâle particulièrement nette sur le fémur postérieur.

Abdomen. — Tergites couverts de larges écailles sombres avec des taches latérales obliques de larges écailles blanc argent à partir du segment 2. Quelques larges écailles blanc argent sont également présentes en position latéro-apicale sur le tergite 1. Sternites couverts d'écailles jaunes avec, sur les derniers segments, des bandes sombres apicales.

Terminalia (fig. 2 et 3). — Ils sont caractéristiques du groupe *oedipodius*. Les coxites portent sur leur face externe une grande touffe de longues écailles étroites, généralement pointues, et portent sur leur marge interne une rangée de longues soies fortes, légèrement explanées avant leur apex, s'étendant jusqu'au lobe apical. Une demi-douzaine de soies fortes, un peu plus courtes que les précédentes, sont insérées près du lobe apical et paraissent toutes simples. Outre cette ornementation les faces externes des coxites sont couvertes d'écailles larges et courtes, à apex tronqué (fig. A, B et D). La claspette distale est longue ; elle porte une fine

villosité sur son tiers basal, et de longues soies plus ou moins alignées sur sa moitié basale ; le tiers apical de la claspette porte quatre écailles pointues insérées les unes contre les autres, trois fortes soies régu-

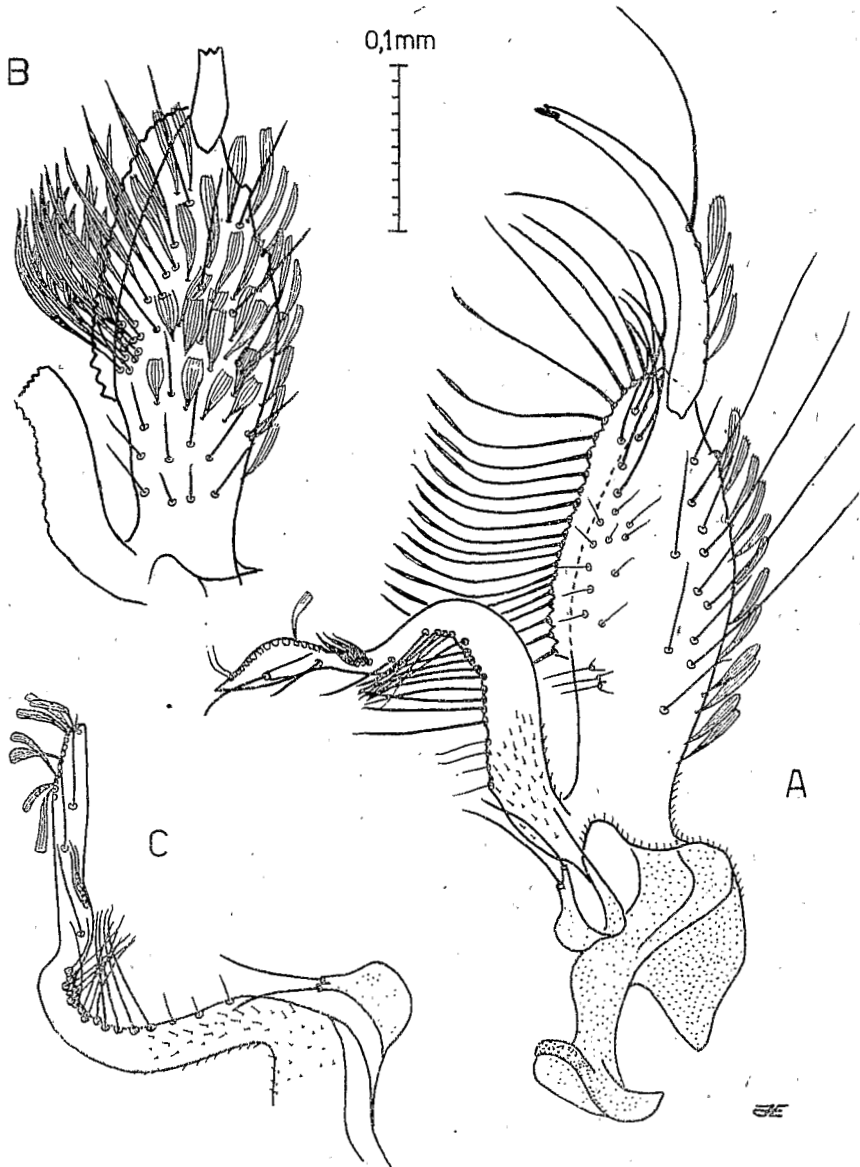


Fig. 2. — Holotype d'*Eretmapodites grenieri* sp. n. Terminalia mâles.

A : Vue d'ensemble d'un coxite (face tergale) et des claspettes distale et proximale ; B : Face sternale d'un coxite ; C : Claspette distale.

lièrement espacées et une quinzaine d'écaïlles latérales courbes à apex aplati (fig. 2 A et 2 C). La claspette proximale est très courte, ornée seulement de deux longues soies fines, sans feuille terminale (fig. 2 A et 3 E).

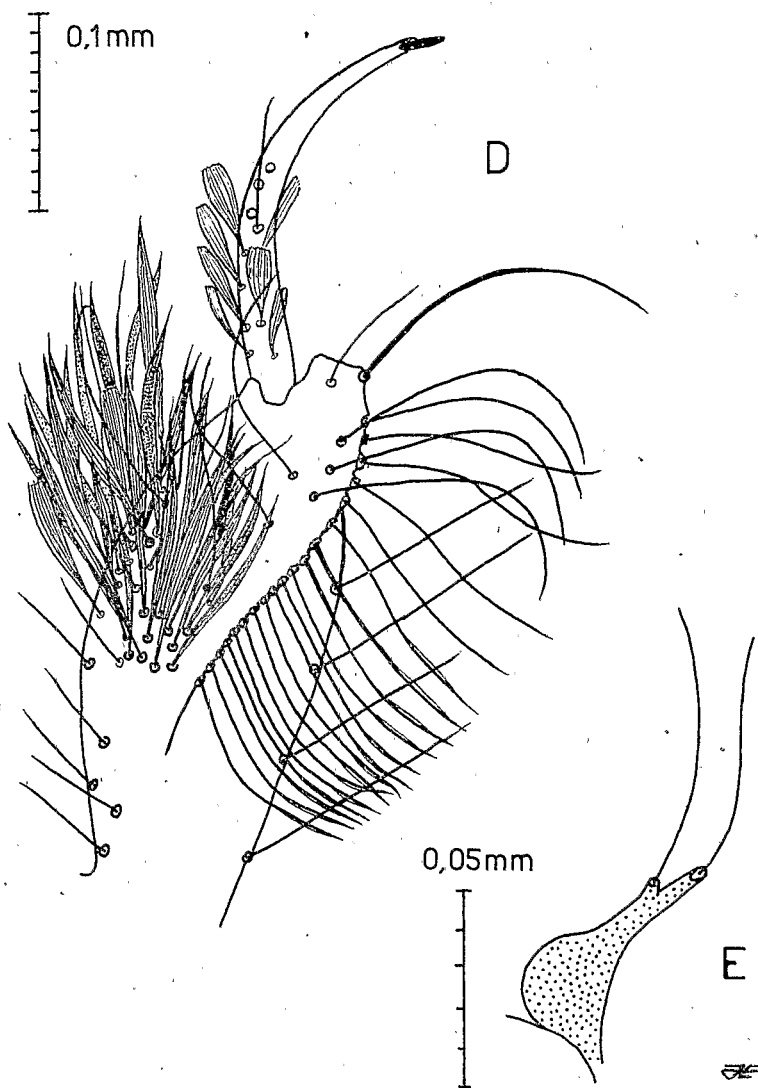


Fig. 3. — Holotype d'*Eretmapodites grenieri* sp. n. Terminalia mâles.
D : Coxite vu de trois quarts ; E : Claspette proximale.

Position systématique. — La forme de la griffe simple de la patte médiane est voisine de celle rencontrée chez *E. parvipluma* Edwards, *E. wansoni* ssp. *wansoni* Edwards et *E. wansoni* ssp. *douceti* Adam

et Hamon. L'ornementation des tarsi postérieurs est très voisine de celle observée chez *E. w. wansoni* et *E. w. douceti*. Par contre la présence de trois soies fortes sur le tiers apical de la claspette distale, et, plus encore, l'absence de feuille à l'apex de la claspette proximale sont des caractères qui ne se retrouvent chez aucune des autres espèces du groupe *oedipodius*. La forme des quinze écailles latérales de la claspette distale est également assez particulière, tous les autres membres du groupe *oedipodius* possédant en ce lieu et place des crochets très fortement coudés et assez aigus.

2. Clé de détermination des espèces du groupe *oedipodius*.

Les femelles de ce groupe ne semblent pas pouvoir se reconnaître les unes des autres (EDWARDS, 1941), tandis que les larves et nymphes des différentes espèces, non seulement ne se reconnaissent pas les unes des autres (ADAM et HAMON, 1958 ; DOUCET, 1960), mais encore sont rarement séparables des larves et nymphes d'*E. leucopus* s. l. Graham (HADDOW, 1946 ; HOPKINS, 1952 ; EDWARDS, 1941).

Seuls, les mâles peuvent être déterminés avec certitude. Les tarsi postérieurs étant les pièces les plus sujettes à être cassées ou frottées lors de la capture et des manipulations, nous avons évité d'utiliser leurs caractères seuls dans la clé suivante que nous proposons :

1. Griffes simples de la patte médiane aplaties. Tarse postérieur avec de longues écailles dressées à l'apex du troisième segment (fig. 4 K et 4 J) 2
- Griffes simples de la patte médiane non aplaties. Tarse postérieur sans longues écailles dressées à l'apex du troisième segment (fig. 4 H et 4 L) 3
2. Claspette proximale terminée par une feuille à bords spiculés (fig. 4 M)
oedipodius Graham, 1909
- Claspette proximale terminée par une plume dont les pennes ont des ramifications secondaires (fig. 4 N)
marcellae Adam et Hamon, 1958
3. Claspette proximale portant seulement deux longues soies fines, sans feuille terminale (fig. 4 P)
grenieri n. sp.
- Claspette proximale avec une feuille terminale et deux à huit longues soies (fig. 4 Q, 4 R et 4 S) 4
4. Claspette proximale portant une feuille terminale à bords spiculés et deux longues soies (fig. 4 Q)
parvipluma Edw., 1941
- Claspette proximale portant une à trois feuilles à bords non spiculés et 5 à 8 longues soies (fig. 4 R et 4 S) 5
5. Claspette proximale portant une feuille terminale à environ 8 longues soies (fig. 4 R)
wansoni ssp., *douceti* Adam et Hamon, 1958

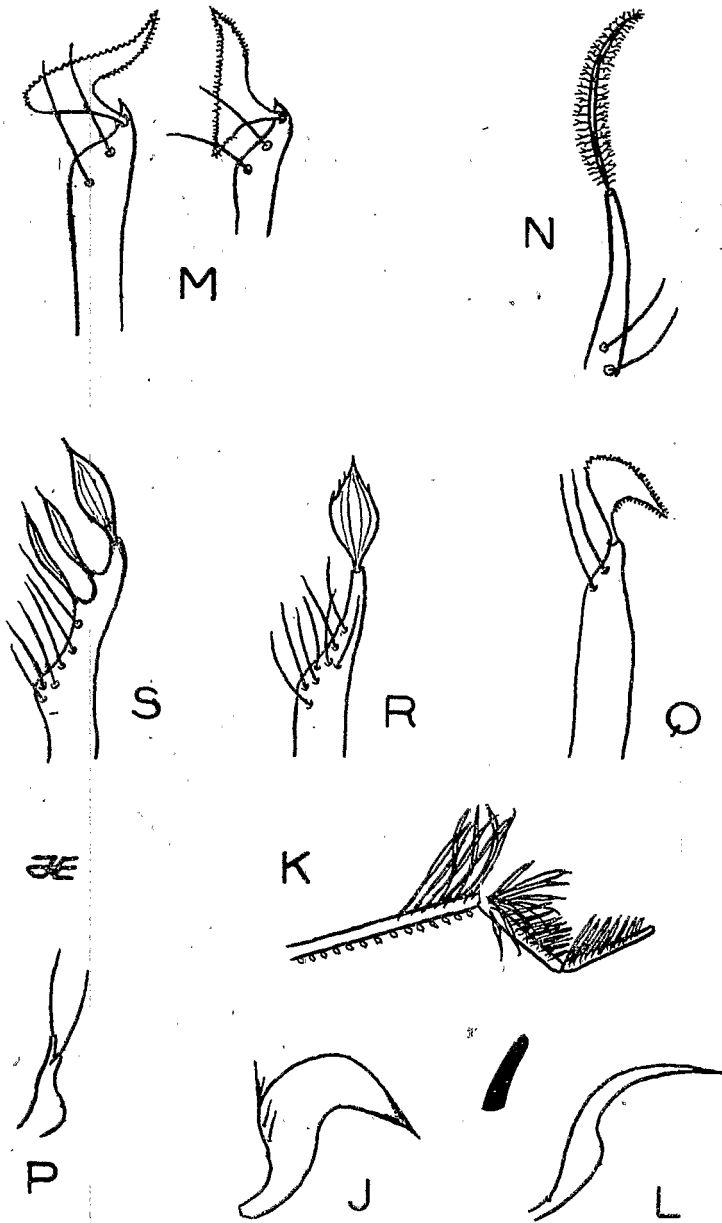


Fig. 4. — *Eretmapodites* du groupe *oedipodius*.

J : *E. oedipodius*, griffe simple de l'apex de la patte médiane ; K : *E. oedipodius*, segments 3 à 5 du tarse postérieur ; L : *E. parvipluma*, griffe simple de l'apex de la patte médiane ; M : *E. oedipodius*, apex de deux claspettes proximales ; N : *E. marcellae*, apex de la claspette proximale ; P : *E. grenieri*, apex de la claspette proximale ; Q : *E. parvipluma*, apex de la claspette proximale ; R : *E. wansoni* ssp. *douceti*, apex de la claspette proximale ; S : *E. wansoni* ssp. *wansoni*, apex de la claspette proximale.

Claspette proximale portant une feuille terminale, deux feuilles sub-apicales issues de tubercules basaux bien développés et 5 à 6 longues soies (fig. 4 S) *wansoni* ssp., *wansoni* Edw., 1941

Section Entomologie médicale de l'Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-Mer, Paris. Division of Insect-borne Diseases, Nairobi.

BIBLIOGRAPHIE

- ADAM (J. P.) et HAMON (J.). — Description de deux nouvelles sous-espèces d'*Eretmapodites oedipodius* Graham, capturées en Afrique Occidentale. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1958, 51, 524-527.
- DOUCET (J.). — Moustiques forestiers de la République de Côte-d'Ivoire. I. Notes biologiques et systématiques sur *Uranotaenia henrardi* Edwards, *Eretmapodites oedipodius marcellei* Hamon, *Aedes (Pseudarmigeres) kummi* Edwards et *Aedes (Pseudarmigeres) argenteoventralis* Theobald. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1960, 53, 810-814.
- EDWARDS (F. W.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. Part III. *Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, London.
- HADDOW (A. J.). — The mosquitoes of the Bwamba County, Uganda. IV. Studies on the genus *Eretmapodites* Theobald. *Bull. ent. Res.*, 1946, 37, 57-82.
- HAMON (J.). — Les *Eretmapodites* du groupe *oedipodius* Graham. Descriptions complémentaires et position systématique des six sous-espèces actuellement connues. *Bull. Soc. Path. exot.*, 1961, 54, 892-906.
- HOPKINS (G. H. E.). — Mosquitoes of the Ethiopian Region. I. Larval bionomics of mosquitoes and taxonomy of culicine larvae. *Brit. Mus. (Nat. Hist.)*, London, 1952.